

LILLE

BONJOUR

AUJOURD'HUI

Visite guidée.- Envie d'en apprendre un peu plus sur l'histoire de la capitale des Flandres ? Une visite sur le thème de l'agrandissement de 1958 est proposée par l'office de tourisme. Rendez-vous, à 15 h, place Richebé. Durée 1 h 30. Gratuit. ■

Cadeau empoisonné.- Vendredi soir, en soufflant les quarante bougies du LUC vacances, Robert Denel, administrateur du Lille Université club, a fait un vœu. Celui de voir un jour sortir de terre de nouvelles installations sportives afin de répondre « à la demande croissante des étudiants et des familles ». Le plan campus du gouvernement et sa manne

de 730 millions d'euros arrivaient à point nommé. Le soufflé est retombé en même temps que l'annonce du palmarès des universités retenues. Lille n'y figurait pas. Quel avenir pour l'université lilloise et pour le complexe sportif de Lille II en particulier ? « Je ne pense pas qu'il faille renoncer. Ça ne pourra pas rester en l'état. Mais il va falloir attendre... » ■ C. B.

ET DEMAIN

Défilé et feu d'artifice.- Le traditionnel défilé militaire du 14 juillet aura lieu à 17 h 30, boulevard Louis-XIV et boulevard de la Liberté. Le feu d'artifice aura pour thème le 400^e anniversaire de la ville de Québec. On pourra l'admirer au Champ de Mars, à 23 h. ■

ANNIVERSAIRE

« Le LUC vacances, c'est comme une deuxième maison ! »

Le LUC vacances a soufflé ses quarante bougies, vendredi soir, au complexe sportif universitaire de Lille II. Environ trois cents personnes étaient conviées à la fête. Parmi eux, plusieurs générations d'inconditionnels des vacances sportives.

PAR CAROLINE BRANDT
lille@lavoixdunord.fr
PHOTO ALEXIS CHRISTIAEN

N'allez pas leur parler de colonies de vacances. Encore moins de centres de loisirs. Pendant les congés scolaires, Mauricette et son mari accueillent leurs petits-enfants, chez eux, à Lille.

Des vacances « gâteaux » chez papy et mamy, c'est bien. Mais des journées sportives, c'est encore mieux. Ces grands-parents l'ont bien compris. « Le matin, on dépose nos petits-enfants à Euraille et ils prennent la navette pour le LUC vacances, raconte Mauricette. C'est un genre de centre aéré, en mieux. »

Ainsi, chaque été, depuis 1968, des centaines d'enfants et d'adolescents prennent d'assaut le complexe sportif universitaire dé-



Vendredi, pour fêter les quarante ans du LUC vacances, les enfants ont présenté un spectacle.

serté de Lille II, transformé pour eux, en immense terrain de jeux. Une aire de loisirs de dix hectares avec de multiples salles de sports, et même une piscine. « C'est là que j'ai appris à nager, se souvient Isabelle Mariage, 44 ans. On pouvait choisir des tas de sports différents. J'ai même fait du golf, du squash, du bowling. Et

des activités manuelles, c'était ce que je préférais. » À 16 ans, Isabelle a passé son Bafa au LUC pour devenir animatrice. « J'y ai travaillé pendant des années. J'ai même été serveuse au club house pour financer mes études. Le LUC vacances, c'était comme une deuxième maison ! » Chez les Mariage, les vacances au LUC, c'est une histoire de famille.

Charlotte Mariage, 10 ans, a joué les sportives encore plus tôt que sa maman, au Babyluc, qui accueille les petits à partir de 2 ans. Sa cousine, Morgane, 18 ans, y a découvert le basket, un sport qu'elle pratique aujourd'hui en Excellence régionale. Et des parcours comme celui-ci, il y en a des tas. Robert De-

nel et Colette Andrusyszyn, fondateurs du club de vacances, pourraient toutes les raconter. « Pourtant, en 1968, les gens ne comprenaient pas. Ils pensaient qu'on allait épuiser leurs enfants !, s'amuse Robert Denel. Ouvrir un centre sportif aux petits Lillois pendant l'été, c'était vraiment novateur. On était les seuls en France à proposer un centre de loisirs à dominante sportive comme celui-ci. » Cette époque,

« En 1968, les gens ne comprenaient pas. Ils pensaient qu'on allait épuiser leurs enfants ! »

Robert Denel en garde une certaine nostalgie. « On a même créé le premier terrain d'aventures, assure l'ancien prof de sport. Entre deux activités sportives les enfants faisaient ce qu'ils voulaient. Parce qu'au LUC, les enfants ne doivent pas se sentir à l'école. on a toujours voulu préserver cette idée de détente. Aujourd'hui, cet esprit perdure. » C'est peut-être la clé d'un tel succès. ■

REPERES

● **Accueil.**- Quand ? Du lundi au samedi, de 8 h à 18 h, jusqu'au 30 août. Où ? Au complexe sportif universitaire de Lille II, 180 avenue Gaston-Berger. Restauration au self du lycée Gaston-Berger. Se déplacer ? Une navette au départ d'Euralille dépose les enfants au complexe sportif.

● **Animations.**- Une trentaine de sports différents sont proposés, à raison d'une heure et demie, le matin et l'après-midi. Séance de natation tous les jours (piscine fermée en août pour cause de travaux).

● **Équipements.**- Salles de gym, de danse, d'arts du cirque, de sport collectifs, espace « mômes » avec activités manuelles, tennis de table, legos et bibliothèque.

● **Encadrement.**- Environ 170 animateurs dont une trentaine de professionnels permanents.

● **Inscriptions.**- Deux mille enfants, de 2 à 17 ans sont inscrits pour juillet et août. Les tarifs s'échelonnent de 85 € à 140 €, la semaine, selon les revenus des familles. Il est encore possible de s'inscrire au 03 20 58 91 91. www.luc.asso.fr

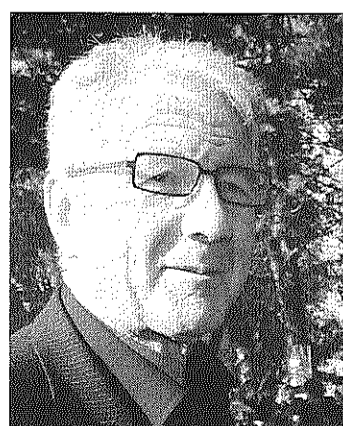
TROIS QUESTIONS A... Robert Denel, cofondateur du LUC vacances.

► **Quelle évolution notez-vous en quarante ans ?**

« Le LUC vacances s'est énormément développé. En 1968, on a accueilli soixante-dix enfants de 6 à 11 ans. Cet été, on va en recevoir 2 000, de 2 à 17 ans. La demande n'a cessé d'augmenter. »

► **Pourquoi un tel succès ?**

« Le sport est à la mode. Les parents ont pris conscience que c'est bon pour la santé. Certains étés, il y a aussi une recrudescence d'inscriptions quand les gens partent moins



« On est à l'étroit dans le complexe sportif actuel. »

en vacances. Le problème c'est qu'il y a tellement de demandes qu'on a des listes d'attente dans certaines catégories d'âges. De plus, on est à l'étroit dans nos installations. »

► **Le complexe sportif du LUC va-t-il s'agrandir ?**

« La création d'un deuxième centre sportif à l'Épi de Soil, à côté d'Eurasanté, avait été évoquée. Quant à sa réalisation ? On ne sait pas pour le moment, mais la pérennisation du LUC passe par un minimum de développement. » ■